

Textes sans frontière : brûlante et glaciale Russie

De l'amour, de la folie, du rire, de la tendresse, de la violence, et de l'espoir, la cinquième édition de *Textes sans frontière* embrasse toutes les facettes de la Russie. Un voyage littéraire enivrant, ce week-end, à la cave de la MJC.

L'Apalva, en partenariat avec la ville de Villerupt, la MJC et la Kulturfabrik, propose quatre mises en voix de textes dramatiques contemporains russes, samedi 1^{er} mars à 20h et 21h15 et dimanche 2 mars à 15h et 16h15 à la Cave de la MJC. Cette cinquième édition des mises en voix de textes dramatiques sans frontière s'est penchée sur la Russie et ses auteurs dramatiques contemporains. Voici le programme.

Samedi 1^{er} mars à 20h

Juillet d'Ivan Viripaev, traduit du russe par Tania Moguilevskaïa et Gilles Morel, avec le soutien de la Maison Antoine Vitez ; Mise en voix Vincent Goethals. *Juillet* est le premier volet d'une trilogie nommée *Disparition*. C'est le monologue d'un homme âgé qui parle par la bouche d'une femme. Ce texte lumineux et fort transcende résolument l'acte de violence en le transformant en une épopée contemporaine.

Samedi 1^{er} mars à 21h15

La poste populaire russe, d'Oleg Bogaev, mise en voix Marie Normand. Ivan Sidoro-vitch Joukov est un homme de lettres retraité qui craint l'ennui. Alors, pour antidote à cette sournoise maladie, il passe ses journées à corres-

pondre avec des célébrités, se permet, entre autres, quelques échanges épistolaires avec le chef de l'État russe, le cosmonaute Gagarine, Marlène Dietrich et même les Martiens... L'histoire d'un vieil original qui se raconte des histoires.

Dimanche 2 mars à 15h

Une heure vingt-huit minutes, pièce documentaire d'Eléna Gremina, traduite du russe par Tania Moguilevskaïa et Gilles Morel, et mise en voix par Alain Batis. Le 16 novembre 2009, Sergueï Magnitski, un avocat russe menotté et ligoté était battu à mort dans une prison de Moscou ; il avait mis à jour une énorme fraude fiscale qui avait permis à ses auteurs de soustraire 230 millions d'euros à l'État russe. *Une heure et vingt-huit minutes* (c'est le temps qu'a mis Sergueï Magnitski à mourir) est une pièce qui raconte avec une précision glaçante l'implication des médecins, juges, responsables pénitentiaires. Un texte actuel, en phase avec une actualité brûlante.

Dimanche 2 mars à 16h15

Doubleurs fantômes, de Vassili Sigariév, traduit du russe par Sophie Gindt en collaboration avec Hélène Henry, mise en voix Jacqueline Posing.



Ivan Viripaev, Oleg Bogaev, Eléna Gremina ou encore Vassili Sigariév, les auteurs russes contemporains seront mis en voix et à l'honneur ce week-end. Photo DR

Deux gardiens dans un dépôt de tramway, perdus dans la nuit, au fin fond d'une banlieue russe, font connaissance autour de quelques bouteilles de vodka. Et pour ça, rien ne vaut un petit verre partagé. Ça réchauffe les cœurs et les âmes. Et là, nos deux hommes

se racontent des histoires. Ils évoquent Olia, une jolie jeune femme, dont le mari, le poète Vova, est mort dans un accident. Il paraît même que tout homme qui porterait les lunettes du défunt poète pourrait trouver place dans les bras de la belle. *Doubleurs fantômes* est

une fable hallucinatoire, fantasmagorique et terriblement émouvante sur l'amour, le fantasme, la folie, la tendresse et... l'espoir.

Entrée : 6 € adultes,
10 € pour 2 séances
site : apalva-villerupt.fr ;
MJC, tél. 03 82 89 90 14